

Neuvaine à Saint Augustin (du 20 au 28 août)

Dire chaque jour un "Notre-Père" et un "Je Vous Salue Marie" + la prière ci-dessous :

Premier jour :

Tu nous as faits pour toi et notre cœur est sans repos jusqu'à tant qu'il repose en toi. Seigneur, Tu es notre créateur et notre Père. Tu nous as tous faits à ta ressemblance et nous sommes égaux en dignité devant Toi. C'est pourquoi Tu nous appelles, Tu nous invites à partager avec Toi la vie qui ne finira pas, où il n'y aura plus ni larmes ni souffrance ni mort. Ecoute notre prière comme tu as écouté ton ami Augustin en son temps, nous lui demandons de Te la présenter : prends pitié de nos frères et sœurs souffrant en Algérie.

Deuxième jour :

Aime et fais ce que tu veux ! Tu te tais, tais-toi par amour, tu cries, crie par amour ; tu corriges, corrige par amour, tu pardonnes, pardonne par amour.

Notre ancêtre dans la foi, Augustin de Thagaste, l'actuelle Souq Ahras nous a dit : « Les bons usent du monde pour jouir de Dieu ; les méchants au contraire veulent user de Dieu pour jouir du monde. » Ô Seigneur de toute bonté, Toi qui nous a appris par ton Fils que Tu es le Dieu d'amour, voici que nous t'adressons notre prière par ton serviteur Augustin : prends pitié des femmes et des hommes d'Algérie, afin qu'ils vivent non pas en ennemis les uns des autres mais en frères solidaires qui ont en partage les richesses qui viennent de Toi.

Troisième jour :

O Seigneur, notre Dieu, protège-nous et porte-nous ! Tu porteras, toi, oui, tu porteras, toi, les tout petits et jusqu'aux vieillards chenus, c'est toi qui les porteras !

Dieu créateur, Tu es l'auteur de toutes choses, et Tu as mis en nous le désir du bien et de la justice. Prêtes l'oreille à notre cri, entends nos demandes pour nos frères et sœurs d'Algérie qui endurent l'injustice et qui aspirent au règne de la charité : voici que nous les confions, pour te les présenter, au grand frère Augustin, étudiant en son temps à Madaure, près de l'actuelle M'Daourouch.

Quatrième jour :

Tu remets les péchés, quand on avoue ; tu exauces le gémissement du captif entravé ; tu dégages des liens que nous nous sommes faits.

Ô Dieu de miséricorde et de pardon, Tu connais nos besoins et Tu sais combien nous sommes faibles. Guide nous et enseigne nous tes voies, elles mènent à la vérité et à la vraie vie, Toi qui es le chemin, la vérité et la vie. Nous te le demandons aussi pour nos frères et sœurs d'Algérie par l'intercession de leur ancêtre Augustin dont le cœur contrit T'a touché en son temps : qu'ils obtiennent aussi ton pardon par Ton Fils bien aimé Jésus Christ.

Cinquième jour :

Donne-moi les forces pour chercher, toi qui as permis qu'on te trouve et qui me donnes l'espérance de te trouver encore davantage. Ma force et ma faiblesse sont devant toi, soutiens l'une, guéris l'autre.

Te connaître et connaître Celui que Tu as envoyé, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, pour nous arracher au pouvoir du mal, et nous rétablir dans ton amitié, voilà la vraie lumière qui dissipe les ténèbres. Eclaire-nous ainsi que nos frères et sœurs d'Algérie par l'intercession d'Augustin, le pasteur que Tu as donné en son temps à tes brebis de Numidie.

Sixième jour :

Par une femme la mort, par une femme la vie ; par Ève, la ruine, par Marie, le salut. Elle est pure, elle est belle celle qui t'a donné son « fiat » librement et en toute humilité pour la réalisation de tes desseins. Apprend-nous à accomplir ta volonté comme Marie, purifie nos intentions par le feu de Ton Esprit. Car Tu ne refuses pas l'Esprit Saint à ceux qui te le demandent, Dieu de gloire, dont la gloire est l'homme libéré du péché et debout devant ta face. Répands Ton Esprit sur l'Algérie aussi, nous te le demandons par l'intercession d'Augustin, le docteur que tu as donné à ton Eglise en son temps.

Septième jour :

Ceux-là sont tes serviteurs, mes frères, dont tu as voulu que, tes fils, ils fussent mes seigneurs et que tu m'as enjoint de servir, si je veux avec toi vivre de toi.

Père bon, nous sommes tous tes enfants, mais c'est librement que Tu nous proposes d'accepter cet

état. Tu n'as pas empêché l'enfant prodigue de te quitter, mais Tu as fêté son retour. Tu attends ainsi que nous revenions tous vers Toi, pour goûter ensemble le repos du septième jour auprès de Toi. Augustin nous y encourage et nous a montré que la cité de Dieu se construit durant notre pèlerinage sur terre : que par son intercession notre prière monte vers Toi, pour nous et pour tes enfants d'Algérie.

Huitième jour :

Sur ta vie, ce n'est pas possible que le fils de telles larmes soit perdu.

Gloire et louange à Toi Seigneur, en ce jour que l'Eglise a consacré à Monique la mère dévouée d'Augustin qu'elle poursuivit jusqu'aux pieds de ton Saint évêque Ambroise, à Milan. Par sa prière constante et incessante elle l'a enfanté, pour ainsi dire, une seconde fois dans les eaux du baptême. Prends pitié, Dieu grand et charitable de toutes les mamans et de toutes les femmes d'Algérie, nous te le demandons par l'intercession d'Augustin, de sa mère et de tous les saints d'Afrique.

Neuvième jour :

C'était toi que je cherchais. Et toi, tu étais et au-dedans du plus profond et au-dessus du plus haut de mon être.

Gloire et louange à Toi Seigneur, en ce jour, où notre frère dans la foi Augustin, est retourné à Toi, à Hippone l'actuelle ville de Annaba. Malgré les difficultés de l'heure il n'a pas hésité à répéter avec confiance : « La captivité passe. Voici venir l'éternité. » Il était plein de reconnaissance envers Toi, car tu ne l'as pas oublié lorsqu'il était égaré et loin de toi. Par son intercession, nous te demandons aujourd'hui d'entendre notre supplication : que nos frères et sœurs d'Algérie obtiennent la paix en cherchant à mieux Te connaître, T'aimer et Te servir, toi le seul vrai Dieu.